LES CONDITIONS D'HITLER

1 -- La ville de Dantzig au Reich.
2 -- Plébiscite pour le Corridor.
3 -- La presqu'île de Hela sera démilitarisée.
4 -- Réparations réciproques des dommages économiques et physiques.

LA SOIREE DE JEUDI A BERLIN

A Berlin, les journalistes étrangers ont été convoqués au ministère des Affaires étrangères à minuit 20 jeudi où, il leur a été donné un exposé historique des pourparlers entre l'Allemagne et la Pologne depuis le mois d'octobre 1938.

Le Chancelier Hitler lui a donné connaissance des propositions du Reich à la Pologne (propositions dont nous donnons un résumé d'autra part).

« Ces propositions allemandes avaient été portées à la connaissance de M. Henderson, Ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin dans le courant de la nuit de mercredi à jeudi.

Quant à la démarche faite par l'Ambassadeur de Pologne au ministère des Affaires étrangères du Reich mercredi on dit que les Allemands lui ont fait savoir qu'ils étaient disposés à recevoir un délégué polonais. L'Ambassadeur de Pologne a déclaré qu'il n'avait pas reçu de son gouvernement l'autorisation de discuter ou d'accepter les propsitions allemandes.

A la question si les négociations étaient encore ouvertes sur cette base, on déclare ne pouvoir répondre mais il a été ajouté, étant donné la situation actuelle qu'on ne devait pas y songer.

Par ailleurs, dit-on, des bruits ont circulé d'après lesquels M. Beck aurait dit qu'aucun Polonais ne se rendrait à Berlin.

Les Ambassadeurs de France, d'Italie et d'Angleterre, les Chargés d'affaires de l'URSS et des Etats-Unis ont reçu, communication des documents allemands qui ont été publiés par l'intermédiaire de M. von Weiiszacker, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. On déclare aussi que l'initiative de médiation du Roi des Belges et de la Reine de Hollande n'a pu être prise en considération parce que la tentative de médiation anglaise suivait son cours et qu'il n'était pas possible de poursuivre plusieurs négociations en même temps.

* * *

1) La Ville Libre de Dantzig, en vertu de son caractère indéniablement allemand et de la volonté unanime de sa population, sera rattachée immédiatement au Reich.

2) Le Corridor, s'étendant de la Baltique à la ligne Marienwerder-Graudenz-Chulm-Bromber (y compris les villes) et vers l'ouest, jusque Schoenlanke, devra se prononcer quant à son désir d'être rattaché à l'Allemagne ou à la Pologne.

3) Dans ce but, dans ce territoire, on procédera à un plébiscite auquel participeront tous les Allemands, domiciliés dans ce territoire à la date du 1er janvier 1918, les Polonais et Kassubes nés dans ce territoire après cette date ou domiciliés de façon permanente dans ce territoire depuis cette date, ainsi que les Allemands expulsés de ce territoire.

Afin d'assurer un plébiscite objectif et les préparatifs nécessaires, le territoire en question sera soumis immédiatement, comme ce fut le cas pour la Sarre, à une commission internationale, formée par quatre grandes puissances : l'Italie, l'URSS l'Angleterre, la France. Dans ce but, le territoire devra être évacué dans le plus bref délai par les troupes et les autorités polonaises.

4) De ce territoire sera excepté le port de Gdynia qui est, en principe, territoire souverain polonais pour autant que ce port soit un territoire habité par les Polonais.

Les frontières de ce port polonais seront fixées de concert par l'Allemagne et la Pologne et, le cas échéant, par une cour d'arbitrage internationale.

5) Afin d'assurer le temps nécessaire pour les travaux indispensables à l'exécution d'un plébiscite équitable, le plébiscite n'aura pas lieu avant 12 mois.

6) Afin de garantir les communications allemandes avec la Prusse-Orientale et celles de la Pologne Knalpnbver, on fixera des routes et des chemins de fer permettant un trafic de transit libre. Dans ce cas, on ne pourra que lever les taxes nécessaires à l'entretien des routes et communications et pour le transport.

7) Le plébiscite se décidera à la majorité simple des voix émises.

8) Afin d'assurer après le plébiscite, sans tenir compte de son résultat, la sécurité du trafic entre l'Allemagne, Dantzig et la Prusse-Orientale, et celui de la Pologne avec la mer, dans le cas où le territoire serait acquis à la Pologne, le Reich recevra la zône de trafic extraterritoriale dans la direction Butow-Dantzig ou Dirschau pour construire un autostrade et une ligne ferroviaire à quadruple voies. La route et le chemin de fer seront construits de telle sorte que les routes et les communications polonaises n'en seront pas affectées, c'est-à-dire, qu'il y aura des viaducs ou des tunnels. La largeur de ce territoire sera fixée à un kilomètre et cette zône sera territoire souverain allemand.

Si le plébiscite se fait en faveur de l'Allemagne, la Pologne aura les mêmes droits, c'est-à-dire des routes ou chemins de fer extraterritoriaux pour assurer le trafic polonais avec Gdynia.

9) En cas de rétrocession du Corridor au Reich, celui-ci se déclare disposé à procéder avec la Pologne à un échange de population dans la mesure des possibilités offertes par le Corridor.

10) Les droits spéciaux demandés par la Pologne dans le port de Dantzig seront négociés sur la base de la réciprocité et en assurant les mêmes droits l'Allemagne à Gdynia.

11) Afin d'écarter dans ce territoire tout sentiment de menace, Dantzig et Gdynia auront le caractère de port de commerce sans installations et fortifications militaires.

12) La presqu'île de Hela, qui, conformément au plébiscite, reviendra à l'Allemagne ou à la Pologne, sera également démilitarisée.

13) Comme le Gouvernement allemand a des griefs justifiés contre le traitement infligé aux minorités par la Pologne et que le Gouvernement polonais croit également avoir des griefs à ce sujet, les deux parties déclarent soumettre ces griefs à une commission d'enquête internationale chargée d'examiner tous les griefs de nature économique ou physique. L'Allemagne et la Pologne s'engagent à réparer tous les dommages économiques et physiques de leurs minorités mutuelles ou d'abolir toutes les expropriations ou à indemniser équitablement toutes les victimes d'abus.

14) Afin de délivrer les Allemands de Pologne ou les Polonais d'Allemagne du sentiment de discrimination internationale et de leur garantir de ne pas être obligés à des actes ou à des services incompatibles avec leur sentiment national, l'Allemagne et la Pologne s'engagent à garantir, par des conventions explicites et coercitives en faveur des minorités, le maintien, le développement et l'activité libres de leur nationalité et de leur permettre, dans ce but, les organisations considérées comme nécessaires.

Les deux parties s'engagent à ne pas obliger les minorités au service militaire.

15) En cas d'accord sur la base de ces propositions, l'Allemagne et la Pologne se déclarent disposées à ordonner et à exécuter la démobilisation immédiate de leurs forces armées.

16) Les mesures supplémentaires nécessaires à l'accélération des conventions précitées seront arrêtées de concert par l'Allemagne et la Pologne.

" GOTT MIT UNS " !

BERLIN 1er — Les commandants en chefs des trois armes ont publié les ordres du jour suivants :

Ordre du jour à l'armée

L'heure de l'épreuve est arrivée. Après que tous les moyens ont été épuisés, les armes doivent décider. Nous nous battons dans ce but : pour la sécurité durable du peuple allemand et l'espace vital allemand contre les attaques étrangères et la jeune armée nationale socialiste consciente de la fière tradition de l'ancienne armée, justifiera la confiance que nous avons en elle.

Nous voulons combattre et vaincre sous le commandement du Fuehrer. Nous avons confiance dans la résolution et l'union du peuple allemand. Nous connaissons la grandeur et la force de l'armée allemande. Nous avons confiance dans le Fuehrer avec Dieu pour l'Allemagne.

Ordre du jour à la marine de guerre

L'appel du Fuehrer nous a été transmis. L'heure de la décision nous trouve prêt à défendre l'honneur, le droit et la liberté de notre patrie. Soucieux de notre tradition glorieuse, nous nous battrons avec une confiance inébranlable dans le Fuehrer et le ferme espoir dans la grandeur de notre peuple et de notre Reich.

Ordre du jour à l'armée de l'air

Camarades, le Fuehrer nous a appelés. Le grand moment est arrivé.

L'armée de l'air doit maintenant montrer qu'au moment décisif, elle est à sa place pour remplir sa grande mission. Comme un coup de foudre, vous exterminerez l'ennemi là où il résiste ou bat en retraite. Vous anéantirez toute résistance sans hésiter à vous livrer au dernier sacrifice.

Hommes des organisations de terre, vous préparez avec enthousiasme et consciencieusement tout, afin que la sécurité de vos camarades de l'air soit garantie. Artilleurs antiaériens, vous descendrez chaque avion qui nous attaquera.

Il n'y a pour nous qu'une solution : victoire.

Londres, 1. — (Reuter) — On annonce officiellement que le Parlement réunira à 11 h.

La Pologne était décidée à suivre le conseil franco-britannique d'envoyer un plénipotentiaire à Berlin mais le Reich ne lui en a pas laissé le temps

Paris, 1er (Havas). — De bonne source, on obtient les précisions suivantes sur les événements diplomatiques de la journée d'hier.

Le 30 août, tard dans la nuit, le ministère des Affaires étrangères français a donné pour instructions à M. Léon Noel, ambassadeur de France à Varsovie, d'appuyer la démarche de son collègue anglais auprès de M. Beck pour que le gouvernement polonais accepte de se rallier à la procédure de la négociation directe.

Le 31 août, à la fin de la matinée, M. Léon Noel a avisé le ministère des Affaires étrangères que la démarche anglaise avait été faite dans la nuit et qu'il l'avait appuyée et que M. Beck avait promis de donner une réponse à midi.

Peu de temps après, M. Léon Noel a télégraphié au département que M. Beck l'avait informé par téléphone qu'il donnait une réponse favorable à la demande franco-anglaise.

Le ministre des Affaires étrangères polonais avait prié l'ambassadeur de Pologne à Berlin, de demander une audience à la Wilhelmstrasse pour indiquer que le gouvernement polonais donnait une réponse positive au memorandum britannique.

Quelques minutes après, au début de l'après-midi, l'ambassadeur de Pologne à Berlin demandait une audience à M. von Ribbentrop.

Une heure plus tard, M. von Weissaecker demandait par téléphone à l'ambassadeur de Pologne s'il avait une communication à faire en tant qu'ambassadeur ou en tant que plénipotentiaire. M. Lipski a répondu que c'était en tant qu'ambassadeur, et M. von Weizsaecker s'est borné à lui indiquer qu'il allait en rendre compte à M. von Ribbentrop.

Dans la soirée, M. Lipski a été reçu par le ministre des Affaires étrangères du Reich, auquel il a fait une communication à la demande du gouvernement polonais.

A 20 h. 30, la radio allemande a annoncé qu'une communication importante serait radiodiffusée à 21 heures. Cette communication radiodiffusée faisait état des propositions allemandes dont connaissance aurait été donnée au gouvernement britannique et que le gouvernement allemand considère comme rejetées par le gouvernement polonais, celui-ci n'ayant pas envoyé un plénipotentiaire pour en prendre connaissance dans le délai fixé par le gouvernement du Reich.

Le Président Moscicki proclame la guerre sainte

Paris, 1 (Havas) — L'ambassade de Pologne à Paris communique le texte de la proclamation qui vient d'être adressée par M. Ignace Moscicki, président de la République, à la nation polonaise :

« Cette nuit, notre ennemi séculaire a commencé des opérations offensives contre l'état polonais.

En ce moment historique, je m'adresse à tous les citoyens du pays avec la profonde conviction que toute la nation se rangera autour du commandant en chef de la force armée, afin de défendre sa liberté, son indépendance et son honneur et donnera une digne réponse à l'agresseur, comme il est arrivé déjà plus d'une fois dans l'histoire des relations polono-allemandes.

Toute la nation bénie par Dieu dans la lutte pour sa sainte et juste cause, et unie à l'armée, marchera en rangs serrés au combat et à la victoire complète.

Mobilisation générale en Angleterre

Londres, 1er. — Le roi a signé un ordre en conseil décrétant la mobilisation complète de l'armée et de la Royal Air Force. Il a également signe une proclamation qui signifie en fait que la marine de guerre est complètement mobilisée. Il a également signifié d'autres proclamations en rapport avec la crise.

Un appel de M. Roosevelt

WaWshington 1er — Le président Roosevelt a demandé par télégramme à la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne et la Pologne que la population civile ne soit pas bombardée.

Le président des Etats-Unis demande une réponse immédiate.

* * *

M. Bonnet a donné immédiatement une réponse favorable de la part de la France à l'appel du président Roosevelt.

LE PACTE GERMANO-SOVIETIQUE EST RATIFIE

MOSCOU 31 — Le Soviet Suprême a ratifié le pacte de non-agression et de consultation soviéto-germanique, à l'unanimité, à 20 heures 45.

Le Gouvernement allemand a ratifié le pacte à Berlin, simultanément et en même temps que le Soviet Suprême à Moscou.

Le bruit court à Berlin, qu'une mission militaire soviétique viendra demain à Berlin pour conclure un accord militaire avec le Reich.

Le nouveau projet de loi militaire

Le projet de loi militaire qu'a présenté ce jeudi au Soviet suprême le maréchal Vorochilov augmentera sans doute considérablement le nombre d'hommes sous les drapeaux. Mais le but principal de cette loi est de renforcer les cadres et les spécialistes en augmentant la durée du service des sous officiers et en supprimant toutes les dispenses pour les jeunes gens qui ont reçu l'instruction secondaire et qui sont appelés à grossir le nombre des sous-officiers.

L'âge de l'incorporation qui reste en principe de 19 ans et huit mois à 20 ans et huit mois, est abaissé à 18 ans et huit mois pour les jeunes gens ayant fait leurs études supérieures. 135.000 de ces jeunes gens seront appelés sous les drapeaux en 1939.

Le projet rajeunit d'autre part, considérablement les cadres des officiers.

AU CONSEIL DE CABINET

La phase "C" est décrétée

Les membres du gouvernement se sont réunis en conseil jeudi soir de 20 h. 45 à 23 heures 45 sous la présidence de M. Pierlot, premier ministre. A l'issue de la réunion le communiqué suivant a été remis à la presse :

Le ministre des finances a fait un exposé de certains aspects du budget de 1940. Il a d'autre part exposé au conseil le projet du budget extraordinaire. Le premier ministre ministre des affaires étrangères a fait rapport sur la situation internationale.

Le ministre de la défense nationale a exposé au conseil la nécessité de passer à la phase C de la mobilisation de l'armée. Les ordres ont été donnés immédiatement.

* * *

Ce vendredi aura lieu à Bruxelles la première réunion du comité chargé de prendre les mesures en vue d'appliquer les décisions de la conférence d'Oslo. Cette première séance aura pour but d'arrêter le programme de l'activité de ce comité.

UNE REUNION DU COMITE DU GROUPE D'OSLO A BRUXELLES

Vendredi matin, s'est tenu au Ministère des Affaires Etrangères, sous la présidence de M. Pierlot, une réunion du comité d'Oslo comprenant les représentants diplomatiques de la Norvège, de la Suède, de la Finlande, de la Hollande, du Danemark, du Grand Duché de Luxembourg.

La délégation belge comprend MM. Suetens, directeur général aux Affaires étrangères, le prince de Ligne, Spreutels, Delvaux de Fenffe et Papeians, de Morchoven.

A l'issue de la réunion, M. Pierlot, a déclaré que le Comité avait arrêté le programme de la future réunion du comité permanent qui continuera l'étude du programme des travaux qui viennent d'être arrêtés. Il s'adjoindra des experts désignés pa rles gouvernements respectifs et qui seront des économistes et des juristes.

Ils examineront ensemble les questions touchant les intérêts communs de ces pays, en leur qualité d'états neutres.

La réunion de ce Comité aura lieu le lundi 11 septembre.

UN PONT S'ECROULE EN SUEDE AVEC 40 OUVRIERS

STOCKHOLM 31 — A Noesand, un grand pont en construction sur la rivière Aangermanelven s'est écroulé alors que quarante ouvriers travaillaient à son achèvement.

De nombreux ouvriers ont été précipités dans la rivière.

On ignore encore le nombre des noyés.

Comment on fait l'histoire

Déjà la légende des francs-tireurs !

Jeudi soir le D. N. B. publiait de Breslau la dépêche suivante :

« Vers 20 h. le poste radiophonique de Gleiwitz a été occupé à la suite d'un coup de main polonais. Les Polonais ont envahi la salle d'émissions et ont réussi à émettre un manifeste en polonais et en allemand.

Alertée par un poste de radio d'amateur, la police a réussi a maîtrisé les envahisseurs quelques instants plus tard. La police ayant dû faire usage de ses armes, il y aurait des morts de part et d'autre.

Les incidents de Gleiwitz constituent le signal d'une agression générale ; des francs-tireurs polonais en territoire allemand.

Simultanément, les insurgés polonais ont franchi la frontière allemande en deux autres points. Il s'agit de bandes armées appuyées par des troupes régulières.

Des détachements de la police sont entrés en contact avec les envahisseurs. Les combats continuent.

Il s'agit également on note une attaque contre Pitschen, après Kreuzburg, et contre Hochlinden, au Nord Est de Ratibor ; le nouveau poste des douanes de Hochlinden a été pris d'assaut par les insurgés et des soldats polonais. Après un combat qui a duré une demi-heure, le poste frontière a été réoccupé par la police. En raison de l'obscurité, il a été imblessés. Huit insurgés et six soldats possible de relever les morts et les polonais ont été faits prisonniers.

Vers 20 h. 30, près de Pitschen, une patrouille de police a rencontré, dans le Schlusselwald, près de Pietsche, à 2 kms. de la frontière en territoire allemand, un groupe d'une centaine d'insurgés et de soldats polonais. Ceux-ci ouvrirent le feu et les policiers ripostèrent. Deux polonais ont été tués, dont un soldat. Les policiers allemands comptent un mort et plusieurs blessés. Quinze polonais dont six soldats ont été faits prisonniers.

Des bandes polonaises appuyées par des soldats de l'armée régulière, ont attaqué la station de chemin de fer d'Alteiche, district de Rosenberg (Prusse-Orientale). Le poste allemand a repoussé l'attaque à coups de mitrailleuses. Les Polonais se sont retirés.

Du côté allemand un caporal a été tué et un soldat blessé. Les Polonais se sont retirés en emportant leurs morts et leurs blessés

Le démenti officiel polonais

Paris 1 (Havas) — L'ambassade de Pologne communique officiellement :

L'Allemagne a violé la frontière plonaise sur quatre points. Des informations allemandes au sujet d'une prétendue violation du territoire allemand par la Pologne sont de pure invention, de même que la fable d'une attaque « d'insurgés ».

A son tour la Pologne déclare

Hier à 23 h. une patrouille allemande pénétra sur le territoire polonais près de Walentynowo et attaqua à coups de mitrailleuses des gardes frontières polonais qui ripostèrent. Les Allemands regagnèrent le territoire allemand.

Hier soir également à 23 h 50, des grenades furent lancées du territoire allemand et plusieurs salves furent tirées sur une usine de Lignoza, en territoire polonais, près de la localité de Kbywalt. Un détachement de gardes polonais riposta à coups de mitrailleuses.

Des agresseurs inconnus d'autre part lancèrent des pétards dans la nuit du 29 au 30 août, dans la guérite du poste frontière dans la localité de Radomno. Les explosions détruisirent la guérite.

Enfin, le 30 à 18 h. une patrouille allemande de cinq hommes pénétra sur le territoire polonais dans la localité de Glinki Minewo, près de Graboka et s'avança vers un groupe d'enfants qui gardait du bétail. La patrouille après avoir parcouru une centaine de mètres en territoire polonais regagna l'Allemagne.

L'ITALIE NE MARCHERAIT PAS !

Dans le discours que M. Hitler a prononcé au Reichstage on relève cette phrase typique :

« Les autres états européens comprennent en partie notre attitude, dit-il. Je dois remercier l'Italie qui tout le temps nous a appuyés et d'ajouter :

Vous comprenez également que, pour ce combat, nous ne ferons pas appel à une aide étrangère — Nous résoudrons nous-mêmes cette tâche »

AUX CHEMINOTS DANTZIKOIS

Dantzig 1 (Dnb) — M. Forster a fait l'appel suivant aux cheminots allemands de Dantzig.

Le jour de liberté est arrivé. Les drapeaux à croix gammée flottent sur les gares et les locomotives de Dantzig. Le despotisme étranger est aboli. Les chemins de fer dantzikois sont devenus les vôtres. Votre lutte exemplaire, votre fidélité à la cause allemande, sont récompensées. Beaucoup vous sera demandé maintenant

Faites votre devoir comme soldat d'Adolf Hitler!

A WASHINGTON

Washington 1 (Reuter). M. Roosevelt a donné ordre que tous les commandants de navires et de l'armée de terre soient prévenus immédiatement par T S F du déclenchement des hostilités germano-polonaises.

Un exposé à la Presse

De Berlin le 31. — Les journalistes étrangers ont été appelés ce soir à 20 heures 30 au ministère de la propagande, ou on leur a communiqué le contenu des propositions que l'Allemagne a faites à la Pologne en vue de règler le différend entre les deux pays

LA BOURSE DE LONDRES EST FERMEE

De Londres, jeudi après-midi :

Le Stock Exchange sera fermé ce vendredi. La date de réouverture sera annoncée par la radiodiffusion.

On annonce officiellement que jusqu'à nouvel avis la Chambre Bancaire de Compensation ne publiera plus de statistiques hebdomadaire.

De Londres, jeudi soir :

La bourse des valeurs de Londres sera fermée ce vendredi afin de permettre l'évacuation des écoliers de Londres et de pouvoir diriger le trafic en conséquence. Sa réouverture n'a pas encore été décidée.

Le Baltic Exchange sera fermé samedi. Le marché des métaux de Londres sera fermé à partir de ce soir jusqu'au 4 septembre.

Le marché des cacaos à Londres era fermé vendredi. Sa réouverture n'a pas encore été décidée.

Le marché des caoutchoucs de Londres sera fermé vendredi.

Le marché des sucres de Londres sera fermé le 2 septembre.

LE SURVOL DE L'ANGLETERRE INTERDIT

Londres, 1. — L'interdiction du vol d'une nouvelle partie de la Grande Bretagne a été décrétée.

La zone interdite va de l'est de Poole à un point situé à 5 milles à l'est de Aysgarth jusqu'à l'ouest de Birmingham et se termine à Stone Haven, dans le Kincardinoshire.

Les régions de Plymouth et de Scapa Flow sont interdites.

Tous les avions entrant en Angleterre doivent le faire à Shoreham, Belfast, Bristol, Liverpool ou à Perth. Quant aux hydravions, ils doivent entrer par Poole ou Pembroke par des routes déterminées.

La neutralité de la Suisse

Elle sera notifiée aux diverses nations

Berne, 31. — Sur proposition du département politique, le Conseil fédéral a décidé d'adresser aux gouvernements des pays voisins et des autres pays intéressés la décaration de neutralité prévue dans l'arrêté fédéral pris hier, au sujet des mesures concernant la protection du pays et le maintien de sa neutralité.

En conséquence, la Confédération suisse affirme à nouveau sa volonté de maintenir sa neutralité en toutes circonstances à l'égard de toutes les puissances.

Déclaration italienne

M. Tamaro, ministre d'Italie à Berne, s'est rendu chez M. Motta, chef du département politique, pour lui déclarer au nom de son gouvernement que l'Italie respectera en cas de guerre scrupuleusement la neutralité et l'intégrité de la confédération suisse.

M. Motta a remercié M. Tamaro des communications faites au nom de son gouvernement.

A la Ligue de Protection Aérienne

Les Volontaires liégeois de la L. P. A. réunis en la salle des Chiroux ont manifesté leur sympathie à leur « Commandant » Simon Vertongen. — Voici M. Vertongen remerciant ses volontaires

La politique étrangère du nouveau cabinet nippon

Le pacte antikomintern sera-t-il maintenu ou supprimé au Japon ?

L'agence Doméi rapporte que faisant allusion à l'axe antikomintern et à la politique du nouveau gouvernement à cet égard, le génér Abe, premier ministre et ministre des Affaires étrangères, a déclaré qu'il avait accepté de diriger la politique étrangère japonaise juste au moment où son prédécesseur renonçait à la formule de la nouvelle politique européenne du Japon.

Un nouvel examen s'impose donc. a-t-il ajouté, pour décider si le pacte antikomintern doit être maintenu ou supprimé entièrement ou si une meilleure formule peut être trouvée pour remplacer les précédentes, mais il se pourrait que l'axe antikomintern, s'il subsiste, soit moins ferme qu'avant.

Le Premier ministre a ajouté que la situation exigeait une liquidation prompte, mais qu'un rajustement ne pouvait s'opérer qu'avec prudence.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères a ensuite insisté sur la nécessité de prendre toutes les mesures propres à affaiblir le régime de Tchang Kai Chek. Puis donnant comme exemple la création d'un nouveau gouvernement central chinois, il a exprimé le souhait de voir l'Angleterre amenée à modifier son attitude envers Chang Kai Chek

Enfin, le général Abe a laissé entendre qu'il remettrait en temps opportun mais à un moment qu'il ne pouvait encore indiquer, le portefeuille des Affaires étrangères à un ministre qui en serait chargé de plein droit en ajoutant que le cabinet tel qu'il était organisé actuellement, répondait aux besoins de la situation présente.

La carte russe est mauvaise pour le Reich

Egalement opposés à la civilisation chrétienne, le nazisme et le bolchevisme se sont rejoints. A travers bien des cahots et des attitudes de circonstances, les deux ennemis ont pris, chacun par moitié, le fameux tournant qui, dans l'histoire du bolchevisme, ne manquait pas de précédents. Le grand coup frappé, l'homme de Berchtesgarden s'était cru le maître.

Avait-on assez dit et répété à Paris et à Londres, fait remarquer M. Piétré dans le « Jour », que la Pologne ne pouvait pas être défendue par les Russes ? Il attendait l'abandon.

L'abandon n'est pas venu.

Trois jours après, la Pologne et la Grande-Bretagne scellaient définitivement leur alliance en un texte précis L'Espagne se détournait. La Hongrie se rappelait Bela Kun, et le Japon faisait volte-face.

En France, le communisme tombait à un état voisin de zéro. Le peuple italien se recueillait. La Pologne ne reculait pas d'un pouce.

La grande opération était manquée, mais Moscou avait exigé la libération de ses hommes, et les nazis sincères baissaient la tête.

Ils s'étaient battus contre le communisme dans les rues de Berlin et de Hambourg, beaucoup d'entre eux étaient morts dans cette lutte, et leurs journaux leurs présentaient, en première page, un Staline et un Ribbentrop également avantageux.

M. Hitler a joué la carte russe et cette carte est mauvaise.

Pour l'avoir jouée avant lui, nous savons très exactement où elle risque de conduire : le désordre à l'intérieur et l'isolement à l'extérieur.

Ce ne sont pas là de bonnes conditions pour faire la guerre. M. Hitler devait se le rappeler.

navale.

L'ouverture de la chasse est retardée

Le département de l'agriculture fait connaître que l'ouverture de la chasse, fixée au samedi 2 septembre, est reporté à la date du samedi 16 septembre.

L'armée rouge contre l'armée jaune

La bataille fait rage en Mandchourie

Tokio 31 — On annonce dans les milieux militaires nippons les plus autorisés que 15.000 soldats soviéto-mongols qui avaient pénétré en territoire Mandchou depuis le 20 août dernier sont maintenant engagés dans une grande bataille qui se déroule sur un large front autour des monts Noro et Balchagar qui constituent deux positions clés sur la rive droite de la rivière Khalka.

Protégée par une centaine de canons lourds précédées de nombreux tanks, d'autos blindées et de lance-flammes les troupes ont tenté d'encercler dans un large mouvement les positions japonaises.

Par une contre-manoeuvre habile les troupes nippones ont réussi à déjouer l'adversaire et à lui infliger de lourdes pertes

Les troupes soviéto-mongoles ont dû se replier sur leur deuxième position et la bataille continue de faire rage.

Constipés

1

GRAIN DE VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales

Le flacon de 25 grains, 5 fr. 50
50 grains, 9 fr. — Toutes pharmacies.